

Portrait équestre de Madame de Saint-Baslemont

Claude DERUET

1646



Cette impressionnante peinture équestre (3,74 m de hauteur sur 4,08 m de largeur) met en scène Alberte-Barbe d'Ernécourt (1606-1660), dame de Saint-Baslemont.

La toile reproduit quelques-uns des hauts faits de cette héroïne singulière, qui fit face, les armes à la main, aux malheurs de son temps, et notamment à la guerre de Trente Ans qui meurtrit les duchés lorrains au XVII^{ème} siècle.



© Palais des ducs de Lorraine-Musée Lorrain, Nancy/ photo R. Gindroz

● Description de l'oeuvre

Le portrait se lit dans une composition pyramidale qui focalise le regard sur Madame de Saint-Baslemont et l'inscrit dans une position de toute puissance. Ses vêtements sont masculins, de même que la manière de monter à cheval (les femmes montaient alors en amazone, les deux jambes du même côté). Ce portrait équestre glorifie par ailleurs les qualités militaires de l'héroïne; elle est ceinte d'une écharpe blanche, insigne du commandement des officiers français, porte une épée au côté et brandit un bâton de commandement. A ses pieds figurent des trophées d'armes, témoins de ses exploits guerriers. Le peintre Claude Deruet utilise ici un format et une posture d'ordinaire réservés aux portraits de souverains pour mettre en valeur son sujet.

Dans la partie supérieur du tableau, trois groupes de personnages encadrent l'héroïne. La Vierge en haut à gauche est une évocation d'une statuette de la chapelle Notre-Dame de Benoîte-Vaux, lieu de pèlerinage situé à quelques kilomètres de Neuville, que celle que l'on surnomme l'« amazone chrétienne » a mise à l'abri sur ses terres. Au centre de l'image, trois génies ailés portent pour l'un une couronne de lauriers (symbole de la gloire acquise par l'héroïne dans les armes et les lettres), pour le second une couronne de roses (symbole de ses vertus

chrétiennes) et pour le dernier un ouvrage (Madame Saint-Baslemont a écrit des pièces de théâtre).

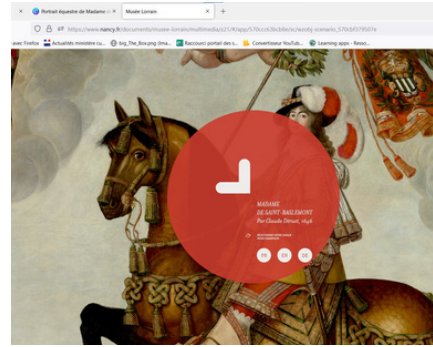
A l'arrière-plan du tableau, le peintre représente son héroïne dans pas moins de vingt lieux à la fois, se mouvant au milieu d'une foule de plus de 700 figurants ! Poursuites de voleurs de bétail, libérations d'otages, opérations de secours à des militaires en danger, autant d'épisodes relatés sous forme de saynètes dans lesquelles on identifie Madame de Saint-Baslemont par ses vêtements brodés au fil d'or et son chapeau orné de plumes rouge et blanche.

● Contexte de création

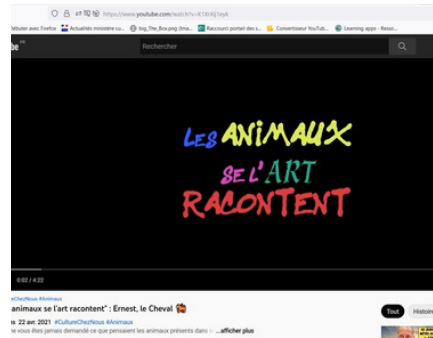
La guerre de Trente Ans (1618 à 1648) est une période noire pour les duchés de Lorraine et de Bar. Pendant près de trente ans, des armées venues de toute l'Europe ravagèrent les campagnes, massacrèrent les populations, se livrèrent de furieux assauts, pillèrent les villes... Ces dévastations et une série d'épidémies entraînent une mortalité effroyable. Alors que son époux est parti combattre aux côtés du duc de Lorraine Charles IV allié aux Habsbourg, Madame de Saint-Baslemont forme au combat les habitants des villages entourant son château et ses terres de Neuville-en-Verdunois et s'oppose aux tentatives de pillage et d'exaction menées par les armées et les bandes de mercenaires qui traversent la région.



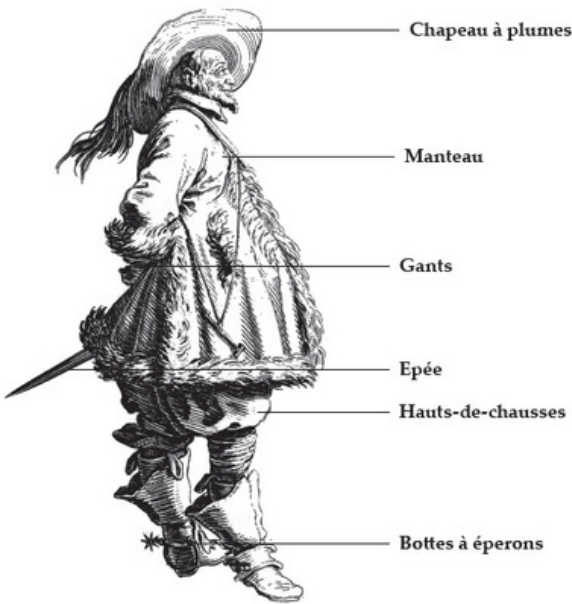
Si le contexte exact de la réalisation de ce portrait reste mystérieux, on suppose qu'il s'agit d'une commande du maréchal Henri de La Ferté Senneterre, gouverneur de la Lorraine occupée par les troupes françaises de 1632 à 1661. Engagée aux côtés des armées françaises, Madame de Saint-Baslemont, à qui Louis XIII aurait proposé le commandement d'une compagnie, voit en effet sa notoriété croître à partir du milieu des années 1640. Les Français avaient tout intérêt à mettre en lumière cette femme hors norme appartenant à la noblesse lorraine ! Il n'en demeure pas moins que le portrait de cette femme devenue chef de guerre qui brave tous les usages ne pouvait que susciter la surprise voire l'indignation au XVIIème siècle. La toile fait partie d'une véritable campagne de glorification de la dame de Neuville dont l'image se diffuse à travers l'Europe grâce à la gravure.



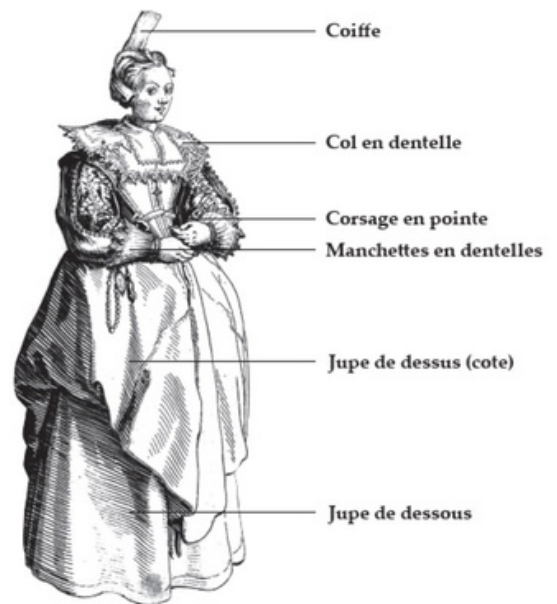
Multimédia sur l'oeuvre (visuels en HD, points d'intérêts, infos..)



Série You Tube "Les animaux se l'art racontent"



Jacques Callot, *Le gentilhomme au manteau de fourrure* (détail), série La Noblesse, 1624
© Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, Nancy



Jacques Callot, *La dame à la petite coiffe* (détail), La Noblesse, 1624
© Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, Nancy

Avec les élèves

● Pistes de travail

- . Le portrait/ codes de représentation, portrait physique, portrait psychologique
- . Héros, héroïnes
- . Place des hommes et des femmes à travers l'histoire/ femmes remarquables
- . Narration visuelle/ composition, raconter en images, BD